



Lettre aux catholiques de Vendée

« L'Espérance restera toujours la plus forte »

Benoît XVI - Homélie du 13 septembre 2008 à Paris

Chers frères et sœurs de Vendée,

Par cette lettre, je souhaite vous dire ma profonde reconnaissance pour l'accueil que vous avez su m'offrir pendant ces premiers mois. Je garde le souvenir vivant du beau rassemblement diocésain vécu à l'occasion de mon ordination épiscopale. J'ai pu mesurer votre générosité, votre savoir-faire et votre efficacité. Cette célébration m'a donné un avant-goût de la qualité de vos assemblées.

Pendant les semaines qui se sont écoulées, j'ai tenu à parcourir notre diocèse. J'ai rencontré des communautés vivantes, chaleureuses, ouvertes aux « Vendéens de l'été ». En écoutant les prêtres, les diacres et les acteurs pastoraux, j'ai entrevu tout à la fois la qualité de vos initiatives pastorales, la présence vivante des mouvements de laïcs et la force des réseaux associatifs.

Le souci des personnes fragiles ou connaissant la précarité vous habite. Je l'ai constaté dans bien des circonstances. En faisant route avec elles, vous êtes témoins de la charité du Christ.

J'ai conscience d'arriver dans une Eglise qui a une longue histoire, qui a su se laisser saisir par le Christ et vivre de l'Evangile d'une manière simple et généreuse. Les rencontres avec des prêtres vendéens engagés aux quatre coins du monde (Algérie, Brésil, Madagascar...) m'ont rappelé que la tradition missionnaire demeurait toujours vivante.

Dès les premiers jours, j'ai perçu l'importance de l'**assemblée synodale** célébrée sous l'impulsion de Mgr Santier. En parcourant le recueil des orientations synodales « Marchez, je suis avec vous », j'ai constaté que Dieu me confiait la charge d'une **Eglise habitée par le souci missionnaire**, résolument tournée vers ses frères humains et vers l'avenir. Vous l'avez proclamé sous des formes variées : l'Evangile est un chemin de bonheur capable d'illuminer la vie de tout homme et de toute femme. Même si les ministres ordonnés (évêques, prêtres et diacres) y prennent une part singulière et irremplaçable, cette annonce de l'Evangile, cette proclamation de la Bonne Nouvelle n'est pas l'affaire de quelques spécialistes. Elle est la tâche de tous les baptisés.

Cette **annonce est destinée à tout être humain**. Comment mieux exprimer cette certitude que par l'intitulé de la première piste du synode « Proposer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à tout âge ».

1 - Habité par cette conviction, Mgr Santier, à quelques jours de son départ, a voulu promulguer le **projet catéchétique diocésain**. Il revient à chacun d'entre nous de l'accueillir et de le vivre. Quel en est le cœur ? Si l'enfance et l'adolescence forment un temps privilégié pour la transmission de la foi, il est nécessaire d'élargir notre regard pour comprendre que cette **annonce de Jésus-Christ doit être proposée à tout âge et à tout homme**.

Cette proposition de la foi doit reprendre avec hardiesse les fondamentaux de l'Evangile sans se perdre sur des chemins de traverse. Comme le soulignait récemment le Saint-Père aux évêques de France : « La catéchèse n'est pas d'abord affaire de méthode, mais de contenu... : il s'agit d'une saisie organique de l'ensemble de la révélation chrétienne, apte à mettre à la disposition des intelligences et des cœurs la Parole de Celui qui a donné sa vie pour nous. De cette manière, la catéchèse fait retentir

au cœur de chaque être humain **un unique appel sans cesse renouvelé : suis-moi** ». L'acte catéchétique demeure toujours inachevé s'il ne conduit pas à la source sacramentelle. Par les sacrements de l'Eglise, et plus particulièrement celui de l'eucharistie, le Christ se fait présent à nos vies, il agit et nous transforme par des rencontres décisives.

La Parole du Christ et l'enseignement de l'Eglise nous conduisent sur des chemins sûrs. A la question posée par les hommes et les femmes d'aujourd'hui, mais aussi par le psaume : « *Qui nous fera voir le bonheur ?* », n'ayons pas peur de répondre en présentant le visage du Christ par notre vie et par nos paroles. Cette annonce de l'Evangile dépasse infiniment le cadre d'une « culture chrétienne » proposant de l'extérieur le descriptif de ce que vivent les croyants. Elle est témoignage d'une vie spirituelle, d'un compagnonnage avec le Christ qui transforme, nourrit et comble une existence.

La catéchèse proposée aux enfants ne doit jamais perdre de vue ces convictions. Dans cette perspective, des documents catéchétiques sont élaborés par la Région apostolique de l'Ouest ; ils seront proposés aux enfants dès la rentrée 2009. Je souhaite exprimer ma reconnaissance à tous ceux et celles qui participent à la transmission de la foi auprès des plus jeunes. Leur engagement s'inscrit au cœur de la mission de l'Eglise.

2 - Une autre réflexion anime notre Eglise : comment penser et vivre les « **communautés chrétiennes de proximité** ». Une réforme a été accomplie il y a plus de dix ans : celle de la restructuration paroissiale. Il n'est pas question de revenir sur les bénéfices du travail accompli. **La paroisse demeure une cellule d'Eglise essentielle**, signe dans le rassemblement dominical d'un peuple appelé par le Christ par delà toutes les différences.

Mais, comme l'Eglise l'a toujours fait, il est légitime de s'interroger sur la réalité du tissu ecclésial. Nous ne pouvons pas négliger de regarder l'avenir. Le document issu du synode est bien clair : s'il est vrai que la paroisse demeure le lieu de la vie communautaire, il est légitime de répondre à un plus grand souci de proximité. Autour d'une équipe d'animation structurée par la prière et la réflexion fraternelle, ces communautés de proximité sont invitées à être témoins de la présence de l'Eglise au plan local.

Leur action, loin de fractionner la vie paroissiale, se vit en communion avec l'ensemble de la communauté dans une juste compréhension du rôle des ministres ordonnés, garants au nom de l'évêque de son « caractère ecclésial ». **Il s'agit avant tout de dynamiser nos paroisses en les rendant plus proches de tous.**

3 - Enfin, je voudrais attirer votre attention sur un autre apport synodal : la création dans chaque doyenné « **d'équipes d'appel** ». Leur existence souligne la **responsabilité de chaque chrétien dans l'appel** au sacerdoce, au diaconat et à la vie consacrée. S'il est nécessaire de considérer avec réalisme le temps qui vient, nous devons garder la conviction suivante : il n'y aura jamais d'Eglise sans prêtres. Comme le disait le pape Benoît XVI dans le discours que je citais précédemment : « *On ne dira jamais assez que le sacerdoce est indispensable à l'Eglise... Les prêtres ne peuvent déléguer leurs fonctions aux fidèles en ce qui concerne leurs missions propres... A l'école du Curé d'Ars, ne cessez pas de redire qu'un homme ne peut rien faire de plus grand que de donner aux fidèles le Corps et le Sang du Christ, et de pardonner les péchés* ». Dans notre diocèse, de nombreux consacrés, de nombreux prêtres proclament par la qualité de leur vie que la suite généreuse du Christ est un chemin de bonheur. Il importe que les familles en soient persuadées et regardent l'avenir avec confiance. Aujourd'hui, j'ai la ferme conviction que **Dieu nous donnera les prêtres dont l'Eglise a besoin.**

Il y a quelques jours, j'ai eu le bonheur de rencontrer les onze séminaristes de notre diocèse mais aussi les candidats au diaconat permanent qui se préparent à leur ordination prochaine. J'ai également présidé la cérémonie d'engagement de deux jeunes religieuses. Leur générosité, leur enthousiasme, leur regard tourné vers l'avenir n'ont fait que renforcer mon espérance.

Frères et sœurs, une Eglise qui vit doit porter son regard au-delà des fatigues apparentes. Sommes-nous assez persuadés que **l'Esprit peut nous surprendre et ouvrir des chemins inattendus**. Enracinés dans le Christ, nourris de la Parole et des sacrements, laissons là nos craintes et nos raisonnements trop humains et entrons dans la logique de Dieu.

+ Alain Castet
évêque de Luçon